

LES VULGARISATEURS INFORMENT

Avec Lait'ficient, les exploitations laitières peuvent améliorer leur revenu



JOCELYN ALTERMATH

Conseiller en production animale

032 420 7446
jocelyn.altermath@frij.ch

Fondation rurale interjurassienne (FRI)
www.frij.ch

Dans un contexte incertain et changeant, il est devenu vital pour toute exploitation laitière de se consolider et de s'adapter. Le diagnostic Lait'ficient permet de repérer rapidement les bons leviers avec son conseiller en technique et en gestion d'entreprise.

L'outil montre les points clés de la rentabilité

En tenant compte des particularités de l'exploitation et des objectifs de l'éleveur, un plan de progrès décrivant les buts à atteindre, sa mise en œuvre et le calendrier envisagé est établi en commun. Pour viser un gain rapide et réaliste de revenu, le plan de progrès doit être adapté aux ambitions et objectifs de chacun. Lait'ficient n'est pas un outil remettant en question

la stratégie de l'exploitation, mais il permet aux producteurs de lait d'améliorer leur rentabilité avec un regard croisé sur certains aspects techniques et économiques.

Plus de 400 diagnostics en Suisse et en France

Lait'ficient (ou Agrilean, le nom de la prestation en France) constitue une approche innovante, éprouvée et vérifiée. La prestation est efficace aussi bien dans les systèmes en lait d'industrie qu'en lait de fromagerie. Dans ce diagnostic unique en son genre, différents critères économiques et techniques sont comparés avec des valeurs limites ainsi qu'avec des moyennes régionales.

Aussi, un nouvel outil d'analyse a été élaboré et a été va-



Il est préférable d'ajuster l'intensité de la production laitière en fonction des conditions naturelles propres à chaque exploitation. Le contraire s'avère rarement gagnant.

FRI

Résultat d'un projet transfrontalier

Lait'ficient est l'un des fruits d'un projet Interreg commencé en juillet 2016 et intitulé Production laitière efficiente. Ce projet transfrontalier s'est terminé en janvier de cette année. La région de l'étude comprenait le Jura et le Jura bernois en Suisse, ainsi que les départements français du Jura, de la Haute-Saône, du Doubs et du Territoire de Belfort. Le but de ce projet était de promouvoir une production laitière efficiente dans le massif jurassien franco-suisse basée sur des systèmes durables de production qui valorisent très bien les fourrages. JA

lidé scientifiquement. Ce dernier permet de mettre en évidence les meilleures pratiques pour faire évoluer son résultat économique.

Cette prestation est proposée actuellement par la Fondation rurale interjurassienne (FRI) aux producteurs laitiers du Jura et du Jura bernois. Un premier rendez-vous sur l'exploitation permet de collecter les données qui seront analysées avant la réalisation du diagnostic Lait'ficient. Puis, les éléments examinés et le plan de progrès établi avec l'agriculteur sont inscrits dans un rapport. En fonction des recommandations émises, un accompagnement de leur mise en œuvre est aussi proposé.

Gain potentiel parfois très élevé

Dans le Jura et le Jura bernois, 90 diagnostics ont été effectués entre 2014 et 2018 et alimentent une base de données. Le diagnostic proposé par la FRI repose sur des résultats solides aussi bien au ni-

veau des outils d'analyses que des comparaisons avec d'autres exploitations. Les gains potentiels du plan de progrès sont chiffrés afin d'indiquer l'évolution économique pouvant être réalisée une fois les objectifs atteints. Le diagnostic permet parfois de conforter les éleveurs dans leurs pratiques ou à l'opposé, avec un regard externe, de mettre le doigt sur d'importantes possibilités d'amélioration de la rentabilité de l'exploitation.

Cela explique évidemment une grande variabilité dans les gains potentiels des plans de progrès proposés aux agriculteurs: la moyenne se situe à 18 131 francs par année pour les exploitations livrant leur lait pour l'industrie (variation: +/- 15 556 fr.), et 12 771 fr./an pour les exploitations en lait de fromagerie (variation: +/- 9 241 francs).

Adapter l'intensité à l'outil de production

Dans le cadre du projet qui vient de se terminer, les données reliant les pratiques des

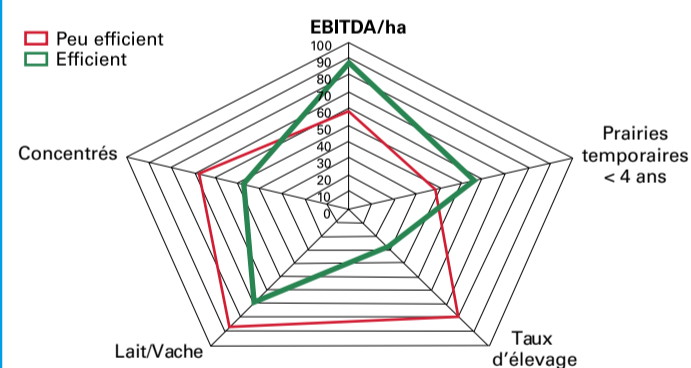
exploitations aux résultats économiques (EBITDA/ha) ont été consolidées. L'exemple présenté dans le graphique ci-contre décrit les procédés gagnants pour des conditions plutôt extensives, soit un niveau de production inférieur à 3500 kilos de lait par hectare de surface fourragère. La courbe verte décrit les pratiques efficaces en comparaison à celles moins efficaces (en rouge).

Lorsque les conditions naturelles sont contraignantes (altitude, sols superficiels, etc.), rechercher des performances laitières trop élevées n'est pas une pratique gagnante. Il faut en effet faire appel à d'importants achats de concentrés ainsi que de fourrage de qualité pour couvrir les besoins du bétail. Dans ces conditions, les vaches avec un bon potentiel laitier vont mettre la priorité sur la production de lait ce qui va augmenter les problèmes métaboliques et de reproduction. Il est plus avantageux d'adapter le potentiel de son troupeau à

l'exploitation plutôt que l'inverse.

Dans le cas illustré dans le graphique ci-contre, augmenter le pourcentage de prairie temporaire ne va pas améliorer l'efficacité de ces systèmes extensifs. Par contre, le taux d'élevage peut clairement faire évoluer la rentabilité de l'exploitation. En effet, l'élevage de génisses engendre des coûts élevés qui sont à couvrir par les prix de vente du bétail de rente. Certes, dans certaines situations, de grandes surfaces ne peuvent être que pâturées et il est naturel de chercher à les charger avec son propre élevage et/ou avec des animaux croisés destinés à l'engraissement. Mais lors de conditions avec des rendements fourragers limités, les exploitations doivent compter sur des coûts d'élevage importants, particulièrement dans le cas où les achats extérieurs en fourrage s'avèrent nécessaires. Pour la remonte du troupeau de vaches laitières, il n'est pas conseillé d'élever plus que ses propres besoins.

Systèmes foin-regain avec faible niveau de lait par hectare (variables évaluées sur une échelle de 0 à 100)



Source: Fondation rurale interjurassienne

Comment mieux valoriser la ration de base

Autant en Suisse que chez nos voisins français, l'efficacité des concentrés (en grammes de concentrés par kilo de lait produit) fait partie des facteurs déterminants qui influencent le résultat économique des exploitations laitières.

Une étude transfrontalière a permis de décrire les leviers qui déterminent cette efficacité des concentrés et donc d'affiner le conseil *in situ*. Pas moins de 124 enquêtes sur des exploitations suisses et françaises ont été nécessaires pour réaliser ce travail. Les données recueillies dans les deux pays ont été mises en commun pour effectuer cette analyse.

Cette étude a abouti sur la réalisation d'un nouvel outil de conseil qui va encore nettement améliorer la prestation Lait'ficient.

Ration équilibrée

Une analyse séparée a été effectuée selon le régime d'alimentation (ensilage et non-ensilage). Prenons l'exemple d'un système avec ensilage pour des vaches produisant plus de 8000 kg de lait par an et recevant plus de 20% de maïs (en matière sèche) dans la ration annuelle. Le graphique ci-contre décrit les variables optimisées (en vert) et les variables non optimisées (en rouge) ayant un impact sur l'efficacité des concentrés (ici en g/l).

Une ration équilibrée est la base d'une bonne valorisation de cette dernière et a ainsi une influence positive sur l'efficacité des concentrés distribués. De par son déficit en matière azotée, une grande proportion d'ensilage de maïs pénalise fortement la valorisation des concentrés car la ration doit être équilibrée avec une plus grande quantité de concentré protéique.

Selon l'étude franco-suisse, la proportion de maïs devrait se situer à moins de 45% dans la ration annuelle. Le taux

Une grande proportion de maïs pénalise fortement la valorisation des concentrés

de prairies temporaires (PT < 4 ans) met en évidence l'apport positif du fourrage issu de ces prairies pour la ration de base. Le taux de prairies temporaires représentait le seul critère mesurable pour caractériser une production herbacée de qualité qui fournit suffisamment de fourrages et il est à relever que les prairies permanentes de qualité peuvent également remplir cet objectif. Les herbages riches en matière azotée sont par conséquent de bons compléments au maïs distribué dans une ration.

Confort des animaux

Cette étude a permis d'établir un lien entre le confort du

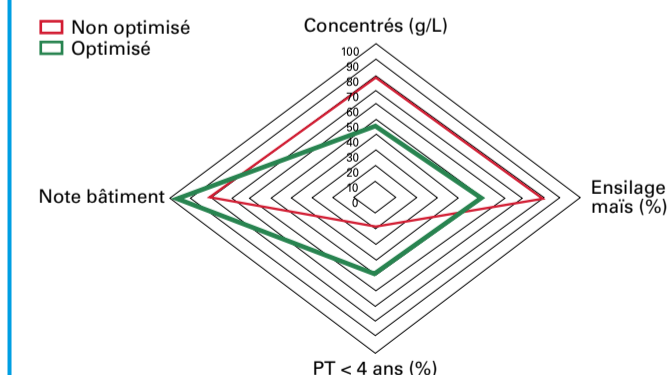
bâtiment et la valorisation de la ration de base dans les troupeaux laitiers.

Un système de notes a été attribué sur différents principes en lien avec l'abreuvement, le couchage, la table d'alimentation, le déplacement des animaux, ainsi que le climat d'étable.

Malgré une ration équilibrée et de très bons fourrages, les vaches laitières n'arrivent pas à exprimer leur plein potentiel lorsque leur confort n'est pas optimal. Dans les systèmes avec ensilage présentés ici, les points attribués au déplacement des animaux pèsent fortement sur la note globale du bâtiment.

Dans ces systèmes où les vaches pâturent peu ou pas, la largeur des accès et des couloirs, ainsi que l'adhérence et la propreté des sols sont des critères influents lorsque les vaches restent en permanence, ou presque, à l'intérieur. JA

Systèmes avec un fort potentiel laitier et beaucoup de maïs dans la ration (variables évaluées sur une échelle de 0 à 100)



Source: Fondation rurale interjurassienne



Pour exprimer pleinement leur potentiel de production, les vaches laitières ont besoin de confort.

V. GREMAUD